



quetage. » Des volières serviront de perchoirs et de pondoirs isolés. Les œufs tomberont sur des tapis et seront convoyés vers une salle de conditionnement. L'éleveur se chargera ensuite du tri. Les normes applicables au biologique prévoient quatre animaux au mètre carré en parcours, et six au mètre carré dans les constructions.

Quant aux fientes, elles seront collectées quasi sèches dans une unité de stockage. « La mairie et la Chambre d'agriculture craignaient

des nuisances olfactives. Pour rassurer tout le monde, nous avons organisé des visites d'installations semblables. L'odeur d'azote disparaît à 10 mètres de la fumière. »

À Beutre, les premières habitations seront à plusieurs centaines de mètres. La production avoisinera 21 000 œufs par jour. Une partie modeste (5 %) sera commercialisée dans des magasins de petits producteurs. Le reste sera vendu à l'entreprise L'Œuf gascon, à Damazan (Lot-et-Garonne).

CHRISTOPHE SOUBIALE

Héliculteur

Un élevage d'escargots ouvert au public



Formé à l'école hôtelière de Talence, restaurateur pendant une trentaine d'années, Christophe Soubiale a décidé de changer d'air il y a cinq ans. Il s'est converti à l'héliculture, autrement dit l'élevage des escargots. Installé à Marcenais, ce professionnel sera, lui aussi, bientôt riverain du chemin de Sabatey. L'exploitation sera gérée en partenariat avec Escargots Atilvia. Elle s'étendra sur un terrain de 3 hectares. Outre l'élevage et la

production d'escargots, elle développera un volet d'accueil du public. « Les gens pourront venir visiter et déguster. Une boutique sera installée sur les lieux », détaille l'héliculteur. Formé à Blanquefort, ce dernier table sur une production annuelle de 3 tonnes de gastéropodes, « sachant que la saison démarre en avril et se termine en octobre ». La chair du gros-gris sera essentiellement réservée aux restaurateurs et aux traiteurs. « Le petit-gris sera davantage commercialisé sur les marchés de producteurs, les marchés gourmands et auprès du milieu associatif avec lequel on travaille beaucoup. » Les travaux d'aménagement ont déjà commencé. Si tout va bien, l'ouverture au public interviendra au printemps 2020.

PHOTO VILLE DE MÉRIGNAC

O.D.

Les votes sont ouverts pour désigner les Étoiles du commerce

CONCOURS 217 artisans et commerçants de l'agglomération ont déposé leur candidature cette année. 5 prix seront décernés le 21 novembre

Qui seront les Étoiles du commerce et de l'artisanat cette année ? Verdict le 21 novembre. Ce soir-là, La Ronde des quartiers et la Caisse d'épargne Poitou-Charentes qui coorganisent la 8^e édition de cette opération remettront cinq prix.

« Cette édition se déroule après une année pas vraiment rose mais plutôt jaune », a remarqué hier matin Thierry Forêt, membre du directeur de la Caisse d'épargne Poitou-Charentes lors de la présentation de la manifestation, en faisant allusion au mouvement des gilets jaunes qui a fortement ralenti l'activité économique les samedis à Bordeaux. « Dans ce contexte, valoriser les talents et les savoir-faire me semble encore plus important. »

Des talents révélés

217 artisans et commerçants ont déposé un dossier cette année. « On ne se limite plus à Bordeaux, tous les commerçants de la métropole peuvent désormais candidater », a précisé Christian Baulme, président de La Ronde des quartiers. « Dans la métropole, nous voyons émerger des quartiers denses avec un fort besoin de commerces de proximité. Ces



Les organisateurs des Étoiles du commerce, hier, au siège de la Caisse d'épargne Poitou-Charentes. PHOTO THIERRY DAVID

quartiers s'affranchissent des frontières de villes », note Thierry Forêt.

Une première sélection de 15 dossiers a lieu aujourd'hui vendredi. Le jury se réunira ensuite le 18 octobre pour désigner des lauréats dans quatre catégories : Étoile de l'entrepreneur, Étoile au féminin, Étoile de l'innovation et coup de cœur du jury. Le public peut également voter pour son prix jusqu'au 20 octobre (1).

Entrer dans le cercle des Étoilés a forcément des conséquences positives. Les lauréats bénéficient d'une campagne de communication. Grâce à leur Étoile décrochée l'an

dernier, De Grimm a vu ses ventes de sacs à main bondir de 70 %, Le Bureau des possibles a pu ouvrir une deuxième boutique, Le Garde-Manger à la Bastide a créé un site Internet et a connu une croissance de 15 % sur le premier trimestre 2019.

Laurie Bosdecher

(1) www.etoilesducommerceceapc.fr

SUD OUEST.fr
En vidéo, l'interview
de Thierry Forêt
Abonnés.

Cambriolages : « L'affaire de tous »

MÉRIGNAC Le chef d'escadron Jérôme Malgras est le nouveau commandant de compagnie

C'est clairement une vocation. Le chef d'escadron Jérôme Malgras est depuis cet été le commandant de la compagnie de Mérignac. 189 gendarmes, hommes et femmes, sont sous ses ordres, répartis dans six brigades territoriales, une brigade de recherche, un peloton de surveillance et d'intervention pour veiller sur la sécurité d'un bassin de population de quelque 160 000 personnes, allant de Blanquefort à Léognan et Cestas en passant par Saint-Jean-d'Ilac ou encore Saint-Médard-en-Jalles...

Une école de la rigueur

Issu d'une famille militaire – son père était médecin dans l'armée –, il s'est « épanoui dans ce milieu au lycée », appréciant « cette école de la rigueur et la franchise des rapports ». « Tout est affiché sur l'uniforme, on sait qui est le chef », résume-t-il. Entré dans la gendarmerie lors de son service militaire, ce désormais quadragénaire originaire de Villenave-d'Ornon ne l'a plus quittée.

Affecté à Eysines après l'école des sous-officiers du Mans, il est sur le terrain mais a « toujours dans la tête

un poste de commandement ». Il passe avec succès le concours d'officier en 2006. Même si cela veut dire déménager régulièrement. Un inconvénient pour certains, une richesse pour lui. « C'est une ouverture sur les autres, l'obligation de toujours faire ses preuves. »

« Fidélisé plus que spécialisé » dans le domaine de la police judiciaire « sans être verrouillé sur le reste », il travaille sur la criminalité organisée au fil de plusieurs affectations à Paris. Là, il connaît « le haut du spectre de la criminalité », va « faire son métier de gendarme sur un théâtre d'opération » en Afghanistan, fréquente l'académie du FBI, dirige le service technique spécial d'enquête.

« Pour moi, c'est toujours la même mission au service du public. La gendarmerie est une police pour la population », commente le chef d'escadron. « Le commandement d'une compagnie est un passage important dans une carrière. Le retour à l'essence même de mon engagement. Et ce n'est pas un échelon hors sol pour les personnels. » Leur bien être lui importe.



Le chef d'escadron Jérôme Malgras commande la compagnie de Mérignac. PH. G.N.

Le plus gros chantier dans lequel il se lance concerne la problématique des atteintes aux biens qui ont explosé. Il mise sur la participation citoyenne – « pas sous forme de milice mais d'échange d'informations » – mais aussi sur les mairies, les services sociaux, le milieu éducatif, la justice... « La réponse n'est pas que répressive mais aussi préventive. Les cambriolages, c'est l'affaire de tous. »

FL.M.